

Politique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **28 (1936)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le nombre des chômeurs dans chaque groupe de métiers a été:

	A fin septembre			Modification en 1936 comparativement à 1935
	1934	1935	1936	
Industrie du bâtiment	12,969	23,659	33,046	+ 9,387
Industrie des métaux, des machines et de l'industrie électrique	7,527	9,241	11,093	+ 1,852
Montres et bijouterie	9,801	8,691	6,533	— 2,158
Industrie du textile	4,012	5,519	4,105	— 1,414
Commerce et administration	4,032	4,556	5,409	+ 853
Journaliers	3,554	4,519	5,223	+ 704
Bois et verrerie	1,845	3,108	4,863	+ 1,755
Alimentation et boisson	722	938	1,192	+ 254

A part l'industrie du textile et celle de l'horlogerie, qui ont pu améliorer leurs exportations, toutes les autres branches souffrent de plus en plus du chômage, en particulier l'industrie du bâtiment et avec elle les industries du bois et du verre.

Des modifications ne manqueront pas de se produire au cours *des mois prochains* à la suite des répercussions de la dévaluation. Les prix de gros et de détail augmenteront, hausse que des personnes compétentes n'estiment cependant pas supérieure à 5 à 8 pour cent surtout pour les prix de détail. Il est à supposer que la course aux provisions cessera bientôt complètement, cependant il faut espérer qu'à la suite du mieux qui se manifeste dans l'économie, le chiffre d'affaires du commerce de détail s'améliorera. La dévaluation sera surtout favorable au commerce extérieur. Il faut s'attendre à une reprise plus marquée encore des exportations. La situation peut s'améliorer également dans le tourisme et dans le trafic ferroviaire. Il se peut que le degré d'occupation augmentant, il y ait une plus forte consommation des produits indigènes, en particulier de ceux de l'agriculture. Le sort du bâtiment dépend surtout de l'appui que lui donneront la Confédération, les cantons et les communes. La situation du marché du travail sera surtout déterminée par l'évolution de l'industrie du bâtiment.

Politique.

Les résultats des élections au Conseil national en 1935.

Les élections au Conseil national de l'automne dernier se déroulèrent à une époque particulièrement tendue du point de vue politique. Bien des faits avaient changé depuis les dernières élections de 1931. De nouveaux partis avaient surgi et nul ne pouvait prévoir l'accueil que leur feraient les électeurs. Comme on a pu s'en rendre compte depuis longtemps, les élections n'ont pas bouleversé de fond en comble la composition politique de notre Parlement. Cependant en parcourant la statistique sur les élections au Conseil national publiée par le Bureau fédéral de statistique, et qui a paru avec un très grand retard, nous constatons qu'il s'est néanmoins produit d'intéressantes modifications comparativement aux élections de 1931.

La participation aux élections n'a pas augmenté comme auraient pu le faire supposer les temps agités, au contraire, elle fut inférieure à celles de 1928 et de 1931. Elle a été en pour-cent des électeurs:

1919	80,4	1928	78,8
1922	76,4	1931	78,8
1925	76,8	1935	78,3

Le nombre des partis ayant augmenté, les électeurs ne sachant pour quels candidats voter furent plus nombreux et s'abstinrent de prendre part au vote.

Le tableau ci-dessous renseigne sur la répartition des voix sur les différents partis et les modifications survenues.

Partis	Nombre des électeurs				
	1919	1925	1928	1931	1935
Parti socialiste	175,853	193,357	220,141	243,069	255,843
Parti radical-démocratique	215,188	204,774	218,339	222,365	216,664
Parti conservateur	152,502	153,798	169,534	180,222	185,052
Parti des paysans et bourgeois	114,537	115,797	126,961	131,809	97,604
Parti des jeunes paysans	—	—	—	—	38,306
Parti des indépendants	—	—	—	—	37,861
Parti libéral	28,497	26,603	23,752	24,573	30,476
Parti des fronts	—	—	—	—	13,740
Parti communiste	—	14,837	14,818	15,982	12,569
Groupements sociaux	17,282	16,362	15,116	8,864	2,003
Grutléens	19,005	427	—	—	—
Autres partis	10,913	11,538	10,577	13,604	23,405
Total	733,777	737,493	799,238	840,488	913,523

Les nouveaux partis qui ont participé aux élections au Conseil national en 1935 sont: Les fronts, les Jeunes paysans, les Indépendants (liste de la Migros) et les partisans de la monnaie franche qui ont obtenu 11,078 voix mais pas de siège. Parmi les anciens partis, ont perdu des voix: le Parti radical, le Parti des paysans et bourgeois (en faveur des Jeunes paysans), le Parti communiste, le Parti évangélique et les groupements sociaux. Les mutations sont plus facilement discernables par le pourcentage.

	Sur 100 électeurs il y eut:				
	1919	1925	1928	1931	1935
Parti socialiste	24,0	26,2	27,6	28,9	28,0
Parti radical-démocratique	29,3	27,8	27,3	26,5	23,7
Parti conservateur	20,8	20,8	21,2	21,4	20,3
Parti des paysans et bourgeois	15,6	15,7	15,9	15,7	10,7
Partis principaux au total	89,7	90,5	92,0	92,5	82,7
Jeunes paysans	—	—	—	—	4,2
Indépendants	—	—	—	—	4,2
Parti libéral	3,9	3,6	3,0	2,9	3,3
Fronts	—	—	—	—	1,5
Communistes	—	2,0	1,8	1,9	1,4
Groupements sociaux	2,4	2,2	1,9	1,1	0,2
Grutléens	2,6	0,1	—	—	—
Autres partis	1,4	1,6	1,3	1,6	2,5
Petits partis au total	10,3	9,5	8,0	7,5	17,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

La principale modification réside dans le fait que les anciens partis principaux ont sensiblement perdu de leur importance. La majorité des électeurs leur appartient, il est vrai, mais en 1931 ils possédaient encore le 92 pour cent de l'ensemble des voix. Dans les partis de moindre importance, deux nouveaux groupes réunissent la majeure partie des suffrages, ce sont les Jeunes paysans et les Indépendants, tandis que les partisans de la monnaie franche et les frontistes ne disposent que de très peu d'adeptes. Parmi les anciens petits partis, celui des évangélistes et des communistes ont perdu toute importance, tandis que les libéraux ont amélioré quelque peu leur rang. Le Parti socialiste a main-

tenu sa position. Il est resté le parti le plus important et par le 28 pour cent des voix qu'il a remporté, il a largement dépassé le Parti radical, autrefois le plus fort.

Le nombre des voix se répartit comme suit par canton:

	Socia- listes	Radi- caux	Conser- vateurs	Paysans et bourgeois	Jeunes paysans	Indépen- dants	Fronts	Autres partis	Total
Zurich	45,788	26,256	9,721	20,266	3,875	28,163	5,678	14,268	154,015
Berne	52,980	21,286	8,321	46,811	15,812	4,577	2,428	3,911	156,126
Lucerne	6,593	16,539	24,495	—	—	—	—	—	47,627
Uri	—	3,007	—	—	—	—	—	191	3,198
Schwyz	2,630	3,694	6,893	—	—	—	—	—	13,217
Obwald	—	—	2,537	—	—	—	—	33	2,570
Nidwald	—	—	2,889	—	—	—	—	10	2,899
Glaris	2,186	2,203	1,687	—	—	—	—	2,003	8,079
Zoug	1,620	1,904	3,252	—	—	—	—	—	6,776
Fribourg	2,700	7,784	20,940	—	—	—	—	—	31,424
Soleure	10,622	15,707	9,001	—	—	—	—	—	35,330
Bâle-Ville	12,915	4,821	3,766	2,839	—	—	—	10,647	34,988
Bâle-Campagne	5,586	4,687	1,904	1,737	834	—	—	2,828	17,576
Schaffhouse	5,258	3,096	—	—	2,696	—	1,544	—	12,594
Appenzell R. E.	5,317	4,579	—	—	—	—	—	—	9,896
Appenzell R. I.	—	58	2,152	—	—	—	—	55	2,265
St-Gall	11,519	16,758	24,221	—	2,134	5,121	—	2,227	61,980
Grisons	3,640	5,986	9,287	—	7,449	—	—	—	26,362
Argovie	22,621	11,052	13,871	10,099	3,040	—	—	2,343	63,026
Thurgovie	8,374	5,502	5,715	7,193	2,466	—	812	—	30,062
Tessin	4,828	14,996	11,380	—	—	—	—	—	31,204
Vaud	21,490	27,748	—	8,659	—	—	—	16,895	74,792
Valais	4,419	6,724	19,309	—	—	—	574	—	31,026
Neuchâtel	11,502	6,126	—	—	—	—	—	7,107	24,735
Genève	13,255	6,151	3,711	—	—	—	2,704	5,935	31,756
Total	255,843	216,664	185,052	97,604	38,306	37,861	13,740	68,453	913,523

Le Parti socialiste a remporté la majorité en 1935 dans le canton d'Appenzell R. E. par 53,7 pour cent des voix. Il obtint le 40 pour cent des voix dans les cantons de Neuchâtel, Schaffhouse et Genève, et la majorité dans les villes suivantes: Bienne, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Schaffhouse, Granges et Hérissau.

Il a souvent été question de savoir à quel parti appartenait les partisans des nouveaux groupements. Tandis que les Jeunes paysans renouvellent en quelque sorte le Parti des paysans et bourgeois, les nouveaux adeptes des indépendants et des frontistes se recrutent vraisemblablement dans l'ancien Parti radical.

Le fait ressort nettement des chiffres concernant les *listes panachées* que la statistique relève pour la première fois cette année. Ces chiffres permettent des considérations très intéressantes. Le 70 pour cent des électeurs déposèrent des listes inchangées, le 20 pour cent modifièrent les listes de leur parti en procédant eux-mêmes à un classement. Le reste, soit le 10 pour cent, fit figurer sur leur liste les noms de candidats d'autres partis. Sur les quatre principaux partis, c'est parmi les socialistes que la plus grande discipline de parti a été observée. Ce sont les membres socialistes qui ont le moins panaché. Pour 100 listes de parti, dans 20 cantons proportionalistes, nombre de listes:

	non modifiées	cumulées	panachées	Total
Socialistes	88,6	6,8	4,6	100,0
Conservateurs	62,2	31,9	5,9	100,0
Radicau	65,2	22,4	12,4	100,0
Paysans et bourgeois	59,8	26,9	13,3	100,0
Autres partis	70,8	18,7	10,5	100,0

Fait curieux, il ressort des tableaux concernant les voix panachées que des électeurs de tous les partis ont donné des suffrages à des candidats de partis concurrents, même à des adversaires les plus acharnés. Il s'agit, il est vrai, de voix éparses. Comme nous l'avons dit, le 90 pour cent du corps électoral a donné ses suffrages à un seul parti. Les Indépendants ont largement usé des listes panachées. Leurs listes contenaient des lignes vides qui forcément encourageaient le panachage. Il est permis de supposer que cette manœuvre, ayant été faite en faveur du parti auquel les Indépendants donnèrent autrefois leur voix, ces électeurs sont des partisans de la Migros. Voici sur 100 suffrages panachés des Indépendants le nombre de suffrages dans trois cantons:

	Canton de Zurich	Canton de Berne	Canton de St-Gall
Radicaux	44,4	35,1	54,5
Socialistes et communistes . .	21,9	26,7	17,0
Conservateurs	5,1	2,0	19,8
Paysans	5,6	16,9	—
Autres partis	23,0	19,3	8,7
	100,0	100,0	100,0

Entre frontistes et radicaux se forment également ainsi d'étroites relations. D'un autre côté, il est intéressant de constater que les répercussions du Front du travail se reflètent nettement sur les voix panachées. On peut dire en général que les socialistes, les jeunes paysans, les partisans de la monnaie franche et en partie les radicaux ont accordé des voix à chacun de leurs concurrents.

La répartition du corps électoral entre les communes citadines et rurales permet de se rendre compte des différences existant entre chaque parti. Sur 100 électeurs de chaque parti il y eut:

	Grandes villes	Moyennes et petites villes	Communes rurales	En tout
Jeunes paysans	2,6	3,4	94,0	100
Paysans et bourgeois	9,0	3,7	87,3	100
Conservateurs	6,3	8,9	84,8	100
Radicaux	12,2	18,7	69,1	100
Socialistes	24,1	21,5	54,4	100
Fronts	45,8	8,9	45,3	100
Libéraux	30,1	24,9	45,0	100
Indépendants	51,7	11,6	36,7	100
Communistes	72,9	7,8	19,3	100
Autres partis	15,7	14,4	69,9	100
Total	17,4	14,8	67,8	100

Il va de soi que les Jeunes paysans, le Parti des paysans et bourgeois recrutent leurs partisans spécialement à la campagne. Le Parti socialiste doit également le 55 pour cent de ses suffrages aux communes de la campagne. Ces chiffres démontrent clairement que les nouveaux partis sont surtout de la ville. Les frontistes et les Indépendants rencontrèrent peu de sympathie à la campagne. Le Parti communiste, lui, est soutenu presque exclusivement par la population des villes.

L'importance des divers partis ne ressort pas aussi clairement de la répartition des sièges au Conseil national que d'après le nombre des voix. Le nombre des mandats par parti ne concorde pas avec celui des électeurs, du fait que chaque canton forme un cercle électoral, ce qui entraîne la perte de voix et parce que très souvent on procède à des apparentements de listes. Ce sont les socialistes qui souffrent le plus de ces conditions. S'il n'y avait pas eu ces

apparemment de listes des partis bourgeois, les socialistes auraient obtenu un siège de plus dans cinq cantons. L'aspect du Conseil national du point de vue de la politique de parti ne s'est que très peu modifié. Le voici:

	Nombre des représentants					1935
	1919	1922	1925	1928	1931	
Front national	—	—	—	—	—	1
Conservateurs	41	44	42	46	44	42
Libéraux	9	10	7	6	6	7
Radicaux démocratiques	59	58	59	58	52	48
Paysans et bourgeois	31	35	31	31	30	21
Jeunes paysans	—	—	—	—	—	7
U. D. E. Genève	—	—	1	1	—	—
Indépendants	—	—	—	—	—	7
Parti évangélique	1	1	1	1	1	1
Groupes sociaux	5	5	5	3	2	1
Grutliens	2	—	—	—	—	—
Socialistes	41	43	49	50	49	50
Communistes	—	2	3	2	3	2
Total	189	198	198	198	187	187

Le « renouvellement de la Suisse » s'est manifesté lors de ces élections sous forme d'un rajeunissement des conseillers nationaux. L'âge moyen tomba de 52,2 (1931) à 49,9, soit un peu plus de ce qu'il était en 1919 (49,5); depuis et jusqu'en 1931 il a sans cesse augmenté. Un autre changement réside dans le fait que le Conseil national compte de nombreux nouveaux membres, plus qu'il n'y en eut jusque là. 124 anciens conseillers seulement furent réélus, 37 démissionnèrent, 26 ne furent plus confirmés dans leur mandat et il y eut 63 nouveaux conseillers élus.

Il y a eu très peu de changement quant au classement des membres du Conseil national d'après leur profession. Seul le groupe des politiciens professionnels et des secrétaires d'associations ainsi que celui des rédacteurs ont pris plus d'importance. Un quart environ de l'ensemble des conseillers se recrute dans ces groupes. Un autre quart est formé de représentants des professions libérales, un quart par les fonctionnaires, instituteurs et le reste par des industriels, des commerçants indépendants, des artisans.

Bibliographie.

Dr Bersot. «Que fait-on en Suisse pour les malades nerveux et mentaux?»
On fait énormément, mais le grand public l'ignore. Beaucoup de préjugés subsistent à l'égard des maladies mentales pour le plus grand tort de ceux qui en sont atteints. Mieux instruits sur ce sujet, nous pourrions à notre tour renseigner. Le Dr Bersot nous en donne le moyen par son beau livre «Que fait-on en Suisse...», abondamment illustré. Voilà enfin une documentation complète et admirablement présentée. Intéressant pour tout le monde, il est indispensable aux pasteurs, aux infirmières-visiteuses, assistances sociales, en un mot à tous ceux qui font du travail social. En vente à H. S. M., fr. 4.80 franco. Chèques postaux II/2084.

Vade-mecum de l'hygiéniste du travail. Publication du Bureau international du travail. Genève 1936. Prix 6 fr. suisses.

Cet ouvrage de 341 pages contient des renseignements pratiques sous une forme succincte, rédigés sous une forme très claire et très compréhensible. Présenté sous un format réduit, un format de poche, le *Vade-mecum* peut être facilement emporté à l'usine, à l'atelier ou sur un chantier, par tous ceux qui ont pour mission d'assurer de bonnes conditions d'hygiène du travail.